ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

Les relations fraternelles et leur impact sur le développement des enfants

Nina Howe, Ph.D., Holly Recchia, Ph.D., Christine Kinsley, M.A.

Département de l'éducation & Centre de recherche en développement humain, Concordia University, Canada

Mars 2023, 2e éd. rév.

Introduction

La majorité des enfants dans le monde ont au moins un frère ou une sœur. Les relations fraternelles sont susceptibles de durer plus longtemps que toute autre relation au cours de la vie et font partie intégrante de la vie familiale. Pourtant, comparativement à la profusion d'études publiées sur les relations entre parents et enfants et entre les pairs, la communauté scientifique n'a accordé que peu d'attention au rôle de la fratrie et à son impact sur le développement de l'enfant. Au cours des dernières décennies, la recherche sur les relations fraternelles chez les jeunes enfants s'est déplacée de l'examen des variables structurelles (par exemple l'âge, le rang de naissance) vers des variables de processus (par exemple, les échanges positifs et négatifs). La fratrie est considérée comme une partie intégrante des systèmes familiaux[1,2] et elle crée un contexte important pour l'apprentissage et le développement des enfants,[3] mais l'étudier sous cet angle pose plusieurs défis méthodologiques et conceptuels.

Sujet

©2023-2026 ABILIO | RELATIONS ENTRE PAIRS

Quatre caractéristiques relatives aux relations fraternelles dominent pendant la petite enfance.[1,2] Premièrement, les relations fraternelles sont chargées d'émotion, et caractérisées par de fortes émotions désinhibées de nature positive, négative ou parfois ambivalente.[1,2,4-6] Deuxièmement, ces relations sont souvent caractérisées par une grande intimité : comme les jeunes enfants passent beaucoup de temps ensemble, ils se connaissent très bien. De cette longue histoire et de cette connaissance intime, les enfants puisent du soutien affectif et instrumental.[5] Cette intimité leur permet de s'adonner à des jeux de simulation,[7-11] à l'humour,[12-15] de vivre des conflits,[6,16-21] et de développer une compréhension du point de vue de l'autre, ainsi que leurs pensées et sentiments.[22-26] Troisièmement, il existe de grandes différences individuelles en ce qui concerne la qualité des relations fraternelles.[1,2,4,5] Quatrièmement, la différence d'âge entre les frères et les sœurs occasionne souvent des disputes liées aux questions de pouvoir, de contrôle,[27-32] de rivalité et de jalousie,[33-35] mais elle crée aussi un contexte propice à des échanges complémentaires plus positifs, tels que l'enseignement,[36-40] l'aide1[,2,5,40,41] les soins,[5,42,43] et les comportements prosociaux.[41,44-46] De manière générale, les caractéristiques des relations fraternelles posent un défi pour les parents, à cause de la nature potentiellement émotive et intense de ces relations. Une question délicate résultant des différences d'âge au sein de la fratrie est celle du traitement parental différentiel entre les enfants du point de vue de la fratrie.[6,47-49]

Problèmes

La littérature sur la fratrie comporte plusieurs difficultés d'ordre méthodologique. Le rang de naissance et les différences d'âge sont confondus dans plusieurs études, de sorte qu'il est difficile de distinguer les différences liées au rôle (p. ex., l'ordre des naissances) et celles liées au stade développemental.[2,20] Le recrutement de familles qui ont de jeunes enfants et la collecte de données à la maison peuvent prendre du temps, mais permettent d'obtenir des observations riches en milieu naturel. Jusqu'à présent, les études ont généralement porté sur des dyades fraternelles issues de familles de classe moyenne, biparentales et majoritairement blanches aux États-Unis, au Canada et en Europe occidentale. On en sait donc moins sur les familles monoparentales[3,50] qui comptent plus de deux enfants, qui proviennent de différents groupes socio-économiques3 ou de familles de cultures variées, bien que certaines études aient été menées auprès de familles mayas[46,51,52] et américano-mexicaines.[53-55] Au cours des dernières années, différentes études se sont penchées sur les interactions entre frères et sœurs dans différents contextes culturels, notamment au sein des familles chinoises,[56-58] grecques,[59] turques, hollandaises et indiennes.[60,61]

Contexte de la recherche

Plusieurs études longitudinales ont suivi les fratries et leur famille dès la naissance du deuxième enfant[62] pendant et après la petite enfance.[26,33,48,63-72] Bien qu'il existe une grande variété de réactions face à la naissance d'un frère ou d'une sœur, la plupart des enfants adoptent une attitude positive, sont enthousiastes à l'idée d'aider leurs parents à s'occuper du bébé et affichent un comportement ordinaire ou très peu perturbé.[62] Par ailleurs, lorsque le nouveau-né atteint la petite enfance, les interactions positives et amicales entre les frères et sœurs l'emportent bien souvent sur les interactions négatives.[73] La plupart des études menées durant cette période ont eu recours à des observations en milieu naturel, c'est-à-dire qu'elles ont examiné des interactions fraternelles à la maison, généralement avec la mère, bien que quelques études aient aussi inclus les pères.[21,33,56,71,72,74,75] En complément à ces données observationnelles, des entrevues ou des questionnaires sont administrés aux membres de la fratrie et aux parents. De plus, des scénarios hypothétiques, certaines tâches structurées comme la négociation de conflits, l'enseignement de tâches, des séances de jeux ainsi que des mesures de développement social, affectif et cognitif de l'enfant peuvent être utilisés.

Questions clés pour la recherche

Une question fondamentale entourant la recherche sur les relations fraternelles concerne les raisons pour lesquelles certains frères et sœurs semblent s'entendre si bien, démontrer de la camaraderie et retirer de cette relation du soutien affectif et instrumental, alors que d'autres dyades fraternelles ont une relation plus perturbée et conflictuelle.[1,2,17,61,76] Plusieurs questions clés sont issues de cette question principale.

1. Comment la qualité et la nature des relations fraternelles sont-elles associées au développement socio-affectif des enfants, à leur adaptation, à leurs interactions ultérieures dans d'autres relations interpersonnelles et à leur compréhension de leur environnement social?
2. Comment les parents devraient-ils intervenir dans les conflits entre leurs enfants?
3. Quel rapport y a-t-il entre le traitement parental différentiel (c'est-à-dire le traitement préférentiel d'un enfant) et les relations fraternelles?
4. Quel rôle jouent l'âge, le rang de naissance et le sexe de l'enfant dans la nature et la qualité des relations fraternelles?

5. Comment la qualité des relations fraternelles précoces affecte-t-elle les interactions de la fratrie au fil du temps?

Résultats récents de la recherche

Les relations fraternelles constituent un contexte d'apprentissage important pour le développement social, affectif, moral et cognitif de l'enfant.[1,2,26,77] Le jeu fraternel joue un rôle clé dans le développement de la compréhension du point de vue des autres, notamment de leurs émotions, pensées, intentions et croyances.[1,2,24,77] Les frères et sœurs semblent manifester une compréhension des idées et des émotions des autres pendant les interactions de la vie réelle bien avant de montrer cette compréhension lors d'évaluations plus formelles.[1,42,78] Cette compréhension se manifeste surtout pendant les épisodes d'imitation, de taquinage, d'humour partagé, de jeux de simulation, de résolution de conflits, d'enseignement à la fratrie, de comportements prosociaux, ainsi que par l'utilisation de communications connectées, du langage affectif et mental lors des conversations.[1,2,10-15,23,42,45,79-81] Les conflits peuvent constituer l'occasion pour les frères et sœurs d'apprendre à résoudre des conflits de façon constructive afin de trouver une solution mutuellement satisfaisante pour les deux enfants. Ils permettent aussi aux enfants d'apprendre à réguler leurs émotions, favorisent la compréhension mutuelle et incitent les enfants à adopter le point de vue de l'autre.[42] Les jeunes frères et sœurs qui jouent souvent à des jeux de simulation comprennent mieux les pensées et émotions des autres, font preuve de créativité dans leurs thèmes de jeux et leur utilisation des objets et sont plus susceptibles de construire une compréhension commune lors du jeu.[7,9-11,82,83] Les différences individuelles dans les jeux de simulation et dans les stratégies de gestion de conflits prédisent la compréhension sociale ultérieure des enfants,[14,23,42,63,84] les habiletés de résolution de conflit à l'âge de six ans[85] et l'adaptation en première année.[86]

Un domaine important de la recherche traite des conflits fraternels et de la meilleure façon d'intervenir pour les parents quand leurs enfants sont en désaccord. Les conflits fraternels sont fréquents,[21,87] souvent mal résolus,[6,88,89] et parfois très agressifs, violents ou même abusifs.[17,61,90] Lorsque les parents sont très stricts et adoptent une approche punitive de la discipline, les conflits entre frères et sœurs sont plus nombreux et les interactions moins amicales, avant même que le plus jeune enfant ait atteint l'âge d'un an.[62,73] De plus, des conflits fréquents ou coercitifs au sein de la fratrie, couplés à du harcèlement pendant l'enfance, sont également associés à une moins bonne capacité d'ajustement, tant sur le moment[16,91] que plus tard dans la vie de la personne.[75,92] Des niveaux élevés de conflits peuvent être particulièrement problématiques si la

chaleur fraternelle est absente.[61,76,93] Étant donné ces résultats, il n'est pas surprenant que les conflits fraternels soient une source de soucis pour les parents,[5] qui cherchent la meilleure façon d'intervenir.[33,94] Bien que la plupart des parents interviennent en portant un jugement sur la situation,[95] certaines interventions les ont entraînés à agir plutôt en tant que médiateur dans les conflits entre leurs enfants.[6,96-100] En structurant le processus de négociation tout en laissant le choix de la solution finale aux enfants eux-mêmes, ces interventions suggèrent une façon prometteuse d'améliorer l'issue du conflit tout en aidant les enfants à se comprendre mutuellement et à développer des stratégies de résolution plus constructives.

Quand les parents traitent différemment leurs enfants en variant directement la quantité d'affect positif, de sensibilité, de contrôle, de discipline et de comportements intrusifs à l'égard des deux enfants, les relations fraternelles sont susceptibles d'être plus conflictuelles et moins amicales,[47,49,72,101] mais uniquement si les enfants estiment ces différences injustes.[102-105] Plus généralement, la jalousie entre frères et sœurs au cours des années préscolaires est liée à des relations de moins bonne qualité entre eux plus tard pendant l'enfance.[33-106]

Dans les dyades fraternelles, les frères et sœurs aînés adoptent souvent les rôles de leader, d'enseignant, d'aidant et de dispensateur de soins, alors que les cadets sont plus susceptibles d'imiter, de suivre, d'assumer le rôle d'apprenant et de solliciter des soins et de l'aide.[2,6,38,40,45,90,107] Les cadets imitent souvent le langage et les actions des aînés au cours du jeu, ce qui constitue une façon d'établir une compréhension partagée de son déroulement.[80,108] Les frères et sœurs démontrent la capacité de s'enseigner mutuellement lors de tâches semi-structurées ainsi que durant leurs jeux à la maison,[38,39,55,109-112] en tenant compte des connaissances et de la compréhension de l'autre. La fratrie peut être une source de soutien pendant la petite enfance, notamment lorsque les parents s'absentent pour une courte période,[5,43] et au milieu de l'enfance, lors d'expériences familiales stressantes.[43,66,113] Les différences naturelles en matière de pouvoir, qui résultent de la différence d'âge entre les enfants, signifient que ceux-ci vivront probablement des expériences différentes au sein de la famille. Par exemple, le cadet aura l'avantage d'apprendre grâce à son aîné, mais ce n'est pas le cas pour ce dernier, ce qui entraîne parfois un développement précoce du cadet dans certains domaines.[114]

Les sœurs aînées sont plus susceptibles de prodiguer des soins et de l'aide que les frères aînés,[41,43] tandis que, d'après des études auprès des parents, les garçons seraient plus agressifs envers leurs frères et sœurs que les filles.[17] Néanmoins, il y a peu de différences systématiques attribuables à l'âge ou au sexe dans les relations fraternelles pendant la petite enfance. Au fur et

à mesure que les cadets acquièrent des compétences cognitives, linguistiques et sociales en vieillissant, ils commencent à tenir des rôles plus actifs dans les interactions fraternelles, par exemple en commençant plus de jeux[44] ou en enseignant à leur frère ou sœur.[6,38,64] Alors, le déséquilibre de pouvoir précoce qui existe dans la fratrie semble devenir moins éminent au fur et à mesure que les frères et sœurs vieillissent, et les interactions deviennent plus équitables.[2,6,29,34,50,78]

Il y a une continuité dans la qualité des relations fraternelles au cours des premières années et jusqu'au début de l'adolescence, surtout en ce qui concerne les comportements et sentiments positifs des aînés envers les plus jeunes.[53,67,68,80,115,116] Cependant, bon nombre des études recensées ont documenté de grandes différences individuelles dans la qualité des relations fraternelles. Ces différences pourraient être en partie attribuables à d'autres facteurs, notamment le tempérament des enfants,[1,6,62] le nombre de frères et sœurs,[69] la compréhension sociale des enfants,[2,24,69] et le style parental.[62,73,101]

Conclusions

Les relations fraternelles constituent un véritable laboratoire naturel où les jeunes enfants apprennent à connaître le monde.[2,3] C'est un endroit qui offre des possibilités d'apprendre à interagir avec des partenaires de jeu intéressants et engagés, à gérer les désaccords et à réguler ses émotions positives et négatives de façon socialement acceptable.[5,26,42] De cette façon, il permet aux jeunes enfants de développer leur compréhension des relations sociales avec les membres de leur famille, qui peuvent parfois être proches et aimants et parfois être méchants, faire preuve de jalousie ou agir de manière agressive.[33,75,92] De plus, les relations fraternelles offrent aux enfants de nombreuses occasions d'utiliser leurs habiletés cognitives pour convaincre les autres de leurs opinions, d'enseigner certains comportements ou d'imiter ceux des autres. Les bienfaits d'une relation fraternelle chaleureuse et positive peuvent durer toute la vie, alors que les relations précoces plus difficiles peuvent être associées à des conséquences développementales problématiques.[17,56,61,76] L'objectif pour les jeunes frères et sœurs (avec le soutien de leurs parents) serait donc de trouver un équilibre entre les aspects positifs et négatifs de leurs interactions au fur et à mesure qu'ils grandissent.

Implications pour les politiques et les services

L'adoption de conduites parentales sensibles et adéquates implique que les adultes emploient des stratégies adaptées au développement de l'enfant et à son âge. Les stratégies choisies par

les parents pour gérer les conflits fraternels exercent une grande influence sur la manière dont les enfants apprennent à s'entendre avec les autres : les stratégies constructives (par exemple des solutions justes et négociées, des comportements prosociaux) plutôt que destructives (comme la coercition et l'agressivité) sont à prioriser.[6,94,98,117] Certains parents peuvent avoir besoin d'aide dans ce domaine et des besoins existent pour des programmes d'éducation parentale et d'intervention auprès de la fratrie.[6,42,94] Des études démontrent que les interventions visant à enseigner aux parents à médiatiser les querelles fraternelles peuvent être efficaces,[6,98,99] mais que la diminution des conflits n'est généralement pas associée à une augmentation des interactions fraternelles prosociales.[76] Divers programmes d'intervention ont été développés.[5,6,96,100,118] Certains programmes visent à aider les parents à développer de meilleures stratégies d'encadrement, mais ne ciblent pas directement la fratrie. Cependant, un programme d'intervention prometteur visant à augmenter les interactions prosociales entre les jeunes enfants s'est avéré efficace pour améliorer la qualité des relations fraternelles et les habiletés de régulation émotionnelle.[119-121] Ce programme a également permis d'améliorer la régulation émotionnelle des parents.[122] Cela dit, il est clair que le développement ultérieur de programmes d'intervention visant à améliorer les relations fraternelles problématiques constitue un domaine de recherche à développer dans une perspective de services et politiques adaptés.[6,96]

Références

1. Dunn J. Sibling relationships. In: Smith PK, Hart CH, eds. *Blackwell Handbook of Childhood Social Development*. Blackwell Publishing; 2002:223-237.

2. Howe N, Paine AL, Recchia H, Ross H. Sibling relations in early childhood. In: Hart C, Smith PK, eds. *Wiley-Blackwell Handbook of Childhood Social Development, 3rd Edition.* Wiley; 2022:443-458.

3. Howe N, Recchia H. Sibling relationships as a context for learning and development. *Early Education and Development*. 2014;25(2):155-159. doi:10.1080/10409289.2014.857562

4. Dunn J. Siblings. In: Grusec J, Hastings P, eds. *Handbook of Socialization: Theory and Research. 2nd ed*. Guilford; 2015:182-201.

5. Kramer L, Conger KJ, Rogers CR, Ravindran N. Siblings. In: Fiese BH, Celano M, Deater-Deckard K, Jouriles EN, Whisman MA, eds. *APA Handbook of Contemporary Family Psychology: Foundations, Methods, and Contemporary Issues across the Lifespan. Vol. 1.* American Psychological Association; 2019:521-538. doi:10.1037/0000099-029

6. Volling BL, Howe H, Kramer L. The development of sibling relationships across childhood and adolescence: Recommendations for parents and practitioners. In: Bornstein MH, Shah PE, eds. *Handbook of Pediatric Psychology*. American Psychological Association. In press.

7. Howe N, Petrakos H, Rinaldi CM, LeFebvre R. "This is a bad dog, you know…": Constructing shared meanings during sibling pretend play. *Child Development*. 2005;76(4):783-794. doi:10.1111/j.1467-8624.2005.00877.x

8. Howe N, Abuhatoum S, Chang-Kredl S. "Everything's upside down. We'll call it upside down valley!": Siblings' creative play themes, object use, and language during pretend play. *Early Education and Development*. 2014;25(3):381-398. doi:10.1080/10409289.2013.773254

9. Leach J, Howe N, Dehart G. 'An earthquake shocked up the land!' Children's communication during play with siblings and friends. *Social Development*. 2015;24(1):95-112. doi:10.1111/sode.12086

10. Leach J, Howe N, DeHart G. Children's connectedness and shared meanings strategies during play with siblings and friends. *Infant and Child Development*. 2022;31(6):e2365. doi:10.1002/icd.2365

11. Leach J, Howe N, DeHart G. Children's connectedness with siblings and friends from early to middle childhood during play. *Early Education and Development*. 2022;33(8):1289-1303. doi:10.1080/10409289.2021.1968733

12. Paine AL, Howe N, Karajian G, Hay DF, DeHart G. 'H, I, J, K, L, M, N, O, PEE! Get it? Pee!': Siblings' shared humour in childhood. *British Journal of Developmental Psychology*. 2019;37(3):336-353. doi:10.1111/bjdp.12277

13. Paine AL, Hashmi S, Howe N, Johnson N, Scott M, Hay DF. “A pirate goes nee-nor-nee-nor!” humor with siblings in middle childhood: A window to social understanding? *Developmental Psychology*. 2022;58(10):1986-1998. doi:10.1037/dev0001403

14. Paine AL, Howe N, Gilmore V, Karajian G, DeHart G. “Goosebump man. That’s funny!”: Humor with siblings and friends from early to middle childhood. *Journal of Applied Developmental Psychology.* 2021;77:101321. doi:10.1016/j.appdev.2021.101321

15. Paine AL, Karajian G, Hashmi S, Persram RJ, Howe N. “Where’s your bum brain?” Humor, social understanding, and sibling relationship quality in early childhood. *Social Development*. 2021;30(2):592-611. doi:10.1111/sode.12488

16. Buist KL, Deković M, Prinzie P. Sibling relationship quality and psychopathology of children and adolescents: A meta-analysis. *Clinical Psychology Review.* 2013;33(1):97-106. doi:10.1016/j.cpr.2012.10.007

17. Dirks MA, Recchia HE, Estabrook R, Howe N, Petitclerc A, Burns JL, Briggs-Gowan MJ, Wakschlag LS. Differentiating typical from atypical perpetration of sibling-directed aggression during the preschool years. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*. 2019;60(3):267-276. doi:10.1111/jcpp.12939

18. Howe N, Rinaldi CM, Jennings M, Petrakos H. “No! The lambs can stay out because they got cozies”: Constructive and destructive sibling conflict, pretend play, and social understanding. *Child Development.* 2002;73(5):1460-1473. doi:10.1111/1467-8624.00483

19. Perlman M, Garfinkel DA, Turrell SL. Parent and sibling influences on the quality of children’s conflict behaviours across the preschool period. *Social Development.* 2007;16(4):619-641. doi:10.1111/j.1467-9507.2007.00402.x

20. Recchia HE, Howe N. When do siblings compromise? Associations with children’s descriptions of conflict issues, culpability, and emotions: When do siblings compromise? *Social Development*. 2009;19(4):838-857. doi:10.1111/j.1467-9507.2009.00567.x

©2023-2026 ABILIO | RELATIONS ENTRE PAIRS

21. Ross HS, Filyer RE, Lollis SP, Perlman M, Martin JL. Administering justice in the family. *Journal of Family Psychology*. 1994;8(3):254-273. doi:10.1037/0893-3200.8.3.254

22. Hou XH, Wang LJ, Li M, Qin QZ, Li Y, Chen BB. The roles of sibling status and sibling relationship quality on theory of mind among Chinese preschool children. *Personality and Individual Differences.* 2022;185:111273. doi:10.1016/j.paid.2021.111273

23. Leach J, Howe N, DeHart G. "I wish my people can be like the ducks": Children's references to internal states with siblings and friends from early to middle childhood: Internal state language. *Infant and Child Development.* 2017;26(5):e2015. doi:10.1002/icd.2015

24. Paine AL, Pearce H, van Goozen SHM, de Sonneville LMJ, Hay DF. Late, but not early, arriving younger siblings foster firstborns' understanding of second-order false belief. *Journal of Experimental Child Psychology*. 2018;166:251-265. doi:10.1016/j.jecp.2017.08.007

25. Recchia HE, Howe N. Family talk about internal states and children's relative appraisals of self and sibling. *Social Development.* 2008;17(4):776-794. doi:10.1111/j.1467-9507.2007.00451.x

26. Tan L, Volling BL, Gonzalez R, LaBounty J, Rosenberg L. Growth in emotion understanding across early childhood: A cohort-sequential model of firstborn children across the transition to siblinghood. *Child Development*. 2022;93(3):e299-e314. doi:10.1111/cdev.13729

27. Abuhatoum S, Della Porta S, Howe N, DeHart G. A longitudinal examination of power in sibling and friend conflict. *Social Development*. 2020;29(3):903-919. doi:10.1111/sode.12433

28. Abuhatoum S, Howe N. Power in sibling conflict during early and middle childhood: Power in sibling conflict. *Social Development*. 2013;22:738-754. doi:10.1111/sode.12021

29. Campione-Barr N. The changing nature of power, control, and influence in sibling relationships. In: Campione-Barr N, ed. *Power, Control, and Influence in Sibling*

Relationships across Developmen. New Directions for Child and Adolescent Development. Vol. 156. Jossey-Bass; 2017:7-14. doi:10.1002/cad.20202

30. Della Porta S, Howe N, Persram RJ. Parents' and children's power effectiveness during polyadic family conflict: Process and outcome. *Social Development*. 2019;28(1):152-167. doi:10.1111/sode.12333

31. Della Porta S, Persram RJ, Howe N, Ross HS. Young children's differential use of power during family conflict: A longitudinal study. *Social Development.* 2022;31(1):165-179. doi:10.1111/sode.12527

32. Della Porta S, Howe N. Mothers' and children's perceptions of power through personal, conventional, and prudential conflict situations. *Merrill-Palmer Quarterly*. 2012;58(4):507-529. doi:10.1353/mpq.2012.0024

33. Kolak AM, Volling BL. Sibling jealousy in early childhood: longitudinal links to sibling relationship quality. *Infant and Child Development*. 2011;20(2):213-226. doi:10.1002/icd.690

34. Volling BL, Kennedy DE, Jackey LMH. The development of sibling jealousy. In: Legerstee M, Hart S, eds. *Handbook of Jealousy: Theory, Research, and Multidisciplinary Approaches.* Blackwell Publishers; 2010:387-417.

35. Volling BL, Yu T, Gonzalez R, Kennedy DE, Rosenberg L, Oh W. Children's responses to mother–infant and father–infant interaction with a baby sibling: Jealousy or joy? *Journal of Family Psychology*. 2014;28(5):634-644. doi:10.1037/a0037811

36. Abuhatoum S, Howe N, Della Porta S, Recchia H, Ross H. Siblings' understanding of teaching in early and middle childhood: "Watch me and you'll know how to do it." *Journal of Cognition and Development*. 2016;17(1):180-196. doi:10.1080/15248372.2015.1042579

37. Howe N, Adrien E, Della Porta S, et al. "Infinity means it goes on forever": Siblings' teaching of mathematics during naturalistic home interactions. *Infant and Child Development.* 2016;25(2):137-157. doi:10.1002/icd.1928

38. Howe N, Della Porta S, Recchia H, Ross H. “Because if you don’t put the top on, it will spill”: A longitudinal study of sibling teaching in early childhood. *Developmental Psychology.* 2016;52(11):1832-1842. doi:10.1037/dev0000193

39. Howe N, Recchia H, Porta SD, Funamoto A. “The driver doesn’t sit, he stands up like the Flintstones!”: Sibling teaching during teacher-directed and self-guided tasks. *Journal of Cognition and Development.* 2012;13(2):208-231. doi:10.1080/15248372.2011.577703

40. Klein PS, Feldman R, Zarur S. Mediation in a sibling context: the relations of older siblings’ mediating behaviour and younger siblings’ task performance. *Infant and Child Development*. 2002;11(4):321-333. doi:10.1002/icd.261

41. White N, Ensor R, Marks A, Jacobs L, Hughes C. “It’s mine!” Does sharing with siblings at age 3 predict sharing with siblings, friends, and unfamiliar peers at age 6? *Early Education and Development*. 2014;25(2):185-201. doi:10.1080/10409289.2013.825189

42. Kramer L. Learning emotional understanding and emotion regulation through sibling interaction. *Early Education and Development*. 2014;25(2):160-184. doi:10.1080/10409289.2014.838824

43. Kramer L, Hamilton TN. Sibling caregiving. In: Bornstein MH, ed. *Handbook of Parenting. Vol 1. Children and parenting. 3rd ed*. New York: Routledge; 2019:372-408.

44. Tavassoli, Howe, DeHart. Investigating the development of prosociality through the lens of refusals: Children’s prosocial refusals with siblings and friends. *Merrill-Palmer Quarterly.* 2020;66(4):421. doi:10.13110/merrpalmquar1982.66.4.0421

45. Tavassoli N, Recchia H, Ross H. Preschool children’s prosocial responsiveness to their siblings’ needs in naturalistic interactions: A longitudinal study. *Early Education and Development.* 2019;30(6):724-742. doi:10.1080/10409289.2019.1599095

46. Tavassoli N, Dunfield K, Kleis A, Recchia H, Conto LP. Preschoolers’ responses to prosocial opportunities during naturalistic interactions with peers: A cross-cultural comparison. *Social Development*. 2023;32(1):204-222. doi:10.1111/sode.12620

©2023-2026 ABILIO | RELATIONS ENTRE PAIRS

47. Meunier JC, Roskam I, Stievenart M, De Moortele GV, Browne DT, Wade M. Parental differential treatment, child's externalizing behavior and sibling relationships: Bridging links with child's perception of favoritism and personality, and parents' self-efficacy. *Journal of Social and Personal Relationships*. 2012;29(5):612-638. doi:10.1177/0265407512443419

48. Richmond MK, Stocker CM, Rienks SL. Longitudinal associations between sibling relationship quality, parental differential treatment, and children's adjustment. *Journal of Family Psychology*. 2005;19(4):550-559. doi:10.1037/0893-3200.19.4.550

49. Volling BL. The family correlates of maternal and paternal perceptions of differential treatment in early childhood. *Family Relations*. 1997;46(3):227-236. doi:10.2307/585120

50. Harrist AW, Achacoso JA, John A, Pettit GS, Bates JE, Dodge KA. Reciprocal and complementary sibling interactions: Relations with socialization outcomes in the kindergarten classroom. *Early Education and Development.* 2014;25(2):202-222. doi:10.1080/10409289.2014.848500

51. Maynard AE. Cultural teaching: The development of teaching skills in Maya sibling interactions. *Child Development*. 2002;73(3):969-982. doi:10.1111/1467-8624.00450

52. Maynard AE. Cultures of teaching in childhood: Formal schooling and Maya sibling teaching at home. *Cognitive Development*. 2004;19(4):517-535. doi:10.1016/j.cogdev.2004.09.005

53. Gamble WC, Yu JJ. Young children's sibling relationship interactional types: Associations with family characteristics, parenting, and child characteristics. Early Education and Development. 2014;25(2):223-239. doi:10.1080/10409289.2013.788434

54. Modry-Mandell KL, Gamble WC, Taylor AR. Family emotional climate and sibling relationship quality: Influences on behavioral problems and adaptation in preschool-aged children. *Journal of Child and Family Studies*. 2007;16(1):59-71. doi:10.1007/s10826-006-9068-3

©2023-2026 ABILIO | RELATIONS ENTRE PAIRS

55. Pérez-Granados DR, Callanan MA. Parents and siblings as early resources for young children's learning in Mexican-descent families. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences.* 1997;19(1):3-33. doi:10.1177/07399863970191001

56. Chen B, Volling BL. Paternal and maternal rejection and Chinese children's internalizing and externalizing problems across the transition to siblinghood: A developmental cascade model of family influence. *Child Development*. 2023;94(1):288-302. doi:10.1111/cdev.13857

57. Lam CB, McHale SM, Lam CS, Chung KKH, Cheung RYM. Sibling relationship qualities and peer and academic adjustment: A multi-informant longitudinal study of Chinese families. *Journal of Family Psychology.* 2021;35(5):584-594. doi:10.1037/fam0000744

58. Qian G, Chen X, Jiang S, Guo X, Tian L, Dou G. Temperament and sibling relationships: The mediating effect of social competence and behavior. *Current Psychology.* 2022;41(9):6147-6153. doi:10.1007/s12144-020-01080-w

59. Tsamparli A, Halios H. Quality of sibling relationship and family functioning in Greek families with school-age children. *Journal of Psychologists and Counsellors in Schools*. 2019;29(2):190-205. doi:10.1017/jgc.2019.9

60. Buist KL, Metindogan A, Coban S, Watve S, Paranjpe A, Koot HM, van Lier P, Branje SJT, Meeus WHJ. Cross-cultural differences in sibling power balance and its concomitants across three age periods. In: Campione-Barr N, ed. *Power, Control, and Influence in Sibling Relationships across Development. New Directions for Child and Adolescent Development.* Vol 156. Jossey-Bass; 2017:87-104.

61. Buist KL, Vermande M. Sibling relationship patterns and their associations with child competence and problem behavior. *Journal of Family Psychology*. 2014;28(4):529-537. doi:10.1037/a0036990

62. Volling BL, Gonzalez R, Oh W, et al. Developmental trajectories of children's adjustment across the transition to siblinghood: Pre-birth predictors and sibling outcomes at one year. *Monographs of the Society for Research in Child Development.* 2017;82(3):1-215. doi:10/1111/mono.12319

©2023-2026 ABILIO | RELATIONS ENTRE PAIRS

63. Corter C, Abramovitch R, Pepler DJ. The role of the mother in sibling interaction. *Child Development*. 1983;54(6):1599-1605. doi:10.2307/1129823

64. Dunn J. Children's family relationships between two and five: Developmental changes and individual differences. *Social Development.* 1996;5(3):230-250. doi:10.1111/j.1467-9507.1996.tb00083.x

65. Dunn J, Kendrick C. The speech of two- and three-year-olds to infant siblings: 'baby talk' and the context of communication. *Journal of Child Language*. 1982;9(3):579-595. doi:10.1017/S030500090000492X

66. Gass K, Jenkins J, Dunn J. Are sibling relationships protective? A longitudinal study. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*. 2007;48(2):167-175. doi:10.1111/j.1469-7610.2006.01699.x

67. Howe N, Fiorentino LM, Gariepy N. Sibling conflict in middle childhood: Influence of maternal context and mother-sibling interaction over four years. Merrill-Palmer Quarterly. 2003;49(2):183-208. doi:10.1353/mpq.2003.0008

68. Pike A, Oliver BR. Child behavior and sibling relationship quality: A cross-lagged analysis. *Journal of Family Psychology*. 2017;31(2):250-255. doi:10.1037/fam0000248

69. Prime H, Plamondon A, Pauker S, Perlman M, M. Jenkins J. Sibling cognitive sensitivity as a moderator of the relationship between sibship size and children's theory of mind: A longitudinal analysis. *Cognitive Development*. 2016;39:93-102. doi:10.1016/j.cogdev.2016.03.005

70. Stewart RB, Mobley LA, van Tuyl SS, Salvador MA. The firstborn's adjustment to the birth of a sibling: A longitudinal assessment. *Child Development*. 1987;58(2):341-355. doi:10.2307/1130511

71. Volling BL, Oh W, Gonzalez R, Bader LR, Tan L, Rosenberg L. Changes in children's attachment security to mother and father after the birth of a sibling: Risk and resilience in the family. *Development and Psychopathology*. 2021:1-17.

doi:10.1017/S0954579421001310

72. Volling BL, Belsky J. The contribution of mother-child and father-child relationships to the quality of sibling interaction: A longitudinal study. *Child Development*. 1992;63(5):1209-1222. doi:10.2307/1131528

73. Oh W, Volling BL, Gonzalez R. Trajectories of children's social interactions with their infant sibling in the first year: A multidimensional approach. *Journal of Family Psychology.* 2015;29(1):119-129. doi:10.1037/fam0000051

74. Brody GH, Stoneman Z, McCoy JK. Associations of maternal and paternal direct and differential behavior with sibling relationships: Contemporaneous and longitudinal analyses. *Child Development*. 1992;63(1):82-92. doi:10.2307/1130903

75. Dantchev S, Zammit S, Wolke D. Sibling bullying in middle childhood and psychotic disorder at 18 years: a prospective cohort study. *Psychological Medicine*. 2018;48(14):2321-2328. doi:10.1017/S0033291717003841

76. Dirks MA, Persram R, Recchia HE, Howe N. Sibling relationships as sources of risk and resilience in the development and maintenance of internalizing and externalizing problems during childhood and adolescence. *Clinical Psychology Review*. 2015;42:145-155. doi:10.1016/j.cpr.2015.07.003

77. Carpendale JI, Lewis C. The development of social understanding. In: Liben LS, Müller U, Lerner RM, eds. *Handbook of Child Psychology and Developmental Science. Vol. 2. Cognitive Processes.* Wiley; 2015:381-424.

78. Volling BL. Sibling relationships. In: Bornstein MH, Davidson L, Keyes CLM, Moore KA, eds. *Well-Being: Positive Development Across the Life Course.* Lawrence Erlbaum Associates; 2003:205-220.

79. Howe N, Rosciszewska J, Persram RJ. "I'm an ogre so I'm very hungry!" "I'm assistant ogre": The Social Function of Sibling Imitation in Early Childhood. *Infant and Child Development*. 2018;27(1):e2040. doi:10.1002/icd.2040

80. Howe N, Persram RJ, Bergerorn C. Imitation as a learning strategy during sibling teaching. *Journal of Cognition and Development*. 2019;20(4):466-486. doi:10.1080/15248372.2019.1614591

81. Hughes C, Fujisawa KK, Ensor R, Lecce S, Marfleet R. Cooperation and conversations about the mind: A study of individual differences in 2-year-olds and their siblings. *British Journal of Developmental Psychology.* 2006;24(1):53-72. doi:10.1348/026151005X82893

82. Cutting AL, Dunn J. Conversations with siblings and with friends: Links between relationship quality and social understanding. *British Journal of Developmental Psychology*. 2006;24(1):73-87. doi:10.1348/026151005X70337

83. Howe N, Petrakos H, Rinaldi CM. “All the sheeps are dead. He murdered them”: Sibling pretense, negotiation, internal state language, and relationship quality. *Child Development.* 1998;69(1):182-191. doi:10.2307/1132079

84. Youngblade LM, Dunn J. Social pretend with mother and sibling: Individual differences and social understanding. In: Pellegrini AD, ed. *The future of play theory: A multidisciplinary inquiry into the contributions of Brian Sutton-Smith*. State University of New York Press; 1995:221-239.

85. Herrera C, Dunn J. Early experiences with family conflict: Implications for arguments with a close friend. *Developmental Psychology*. 1997;33(5):869-881. doi:10.1037/0012-1649.33.5.869

86. Donelan-McCall N, Dunn J. School work, teachers, and peers: The world of first grade. *International Journal of Behavioral Development*. 1997;21(1):155-178. doi:10.1080/016502597385036

87. Dunn J, Munn P. Sibling quarrels and maternal intervention: Individual differences in understanding and aggression. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines.* 1986;27(5):583-595. doi:10.1111/j.1469-7610.1986.tb00184.x

88. Siddiqui AA, Ross HS. How do sibling conflicts end? *Early Education and Development*. 1999;10(3):315-332. doi:10.1207/s15566935eed1003_5

89. Vuchinich S. Starting and stopping spontaneous family conflicts. *Journal of Marriage and the Family.* 1987;49(3):591-601. doi:10.2307/352204

90. Abramovitch R, Corter C, Pepler DJ, Stanhope L. Sibling and peer interaction: A final follow-up and a comparison. *Child Development.* 1986;57(1):217-229. doi:10.2307/1130653

91. Tucker CJ, Finkelhor D, Turner H, Shattuck A. Association of sibling aggression with child and adolescent mental health. *Pediatrics*. 2013;132(1):79-84. doi:10.1542/peds.2012-3801

92. Bowes L, Wolke D, Joinson C, Lereya ST, Lewis G. Sibling bullying and risk of depression, anxiety, and self-harm: A prospective cohort study. *Pediatrics*. 2014;134(4):e1032-e1039. doi:10.1542/peds.2014-0832

93. McGuire S, McHale SM, Updegraff K. Children's perceptions of the sibling relationship in middle childhood: Connections within and between family relationships. *Personal Relationships*. 1996;3(3):229-239. doi:10.1111/j.1475-6811.1996.tb00114.x

94. Pickering JA, Sanders MR. Integrating parents' views on sibling relationships to tailor an evidence-based parenting intervention for sibling conflict. *Family Process.* 2017;56(1):105-125. doi:10.1111/famp.12173

95. Ross H, Martin J, Perlman M, Smith M, Blackmore E, Hunter J. Autonomy and authority in the resolution of sibling disputes. In: Killen M, ed. *Children's autonomy, social competence, and interactions with adults and other children: Exploring connections and consequences*. San Francisco, CA: Jossey-Bass; 1996:71-90.

96. Leijten P, Melendez-Torres GJ, Oliver BR. Parenting programs to improve sibling interactions: A meta-analysis. *Journal of Family Psychology*. 2021;35(5):703-708. doi:10.1037/fam0000833

97. Ross HS. Parent mediation of sibling conflict: Addressing issues of fairness and morality. In: Wainryb C, Recchia H, eds. *Talking about right and wrong: Parent-child conversations as contexts for moral development.* Cambridge University Press; 2014:143-167.

98. Ross HS, Lazinski MJ. Parent mediation empowers sibling conflict resolution. *Early Education and Development.* 2014;25(2):259-275. doi:10.1080/10409289.2013.788425

99. Siddiqui A, Ross H. Mediation as a method of parent intervention in children's disputes. *Journal of Family Psychology*. 2004;18(1):147-159. doi:10.1037/0893-3200.18.1.147

100. Volling BL, Bae Y, Rosenberg L, Beyers-Carlson EEA, Tolman RM, Swain JE. Firstborn children's reactions to mother-doll interaction do not predict their jealousy of a newborn sibling: A longitudinal pilot study. *Journal of Perinatal Education*. 2022;31(4):206-215. doi:10.1891/JPE-2021-0017

101. Jenkins J, Rasbash J, Leckie G, Gass K, Dunn J. The role of maternal factors in sibling relationship quality: a multilevel study of multiple dyads per family: Multilevel study of sibling relationship quality. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*. 2012;53(6):622-629. doi:10.1111/j.1469-7610.2011.02484.x

102. Kowal A, Kramer L, Krull JL, Crick NR. Children's perceptions of the fairness of parental preferential treatment and their socioemotional well-being. *Journal of Family Psychology*. 2002;16(3):297-306. doi:10.1037/0893-3200.16.3.297

103. Kowal AK, Krull JL, Kramer L. How the differential treatment of siblings is linked with parent-child relationship quality. *Journal of Family Psychology*. 2004;18(4):658-665. doi:10.1037/0893-3200.18.4.658

104. Kowal A, Kramer L. Children's understanding of parental differential treatment. *Child Development.* 1997;68(1):113-126. doi:10.2307/1131929

105. Perlman J, Howe N. The psychosocial effects of having a sibling with autism spectrum disorder. *Exceptionality Education International*. 2020;30(3):82-101. doi:10.5206/eei.v30i3.13443

106. Miller AL, Volling BL, McElwain NL. Sibling jealousy in a triadic context with mothers and fathers. *Social Development*. 2000;9(4):433-457. doi:10.1111/1467-9507.00137

107. Azmitia M, Hesser J. Why siblings are important agents of cognitive development: A comparison of siblings and peers. *Child Development*. 1993;64(2):430-444. doi:10.2307/1131260

108. Barr R, Hayne H. It's not what you know, it's who you know: Older siblings facilitate imitation during infancy. *International Journal of Early Years Education*. 2003;11(1):7-21. doi:10.1080/09669760304714

109. Recchia HE, Howe N, Alexander S. "You didn't teach me, you showed me": Variations in sibling teaching strategies in early and middle childhood. *Merrill-Palmer Quarterly.* 2008;55(1):55-78. doi:10.1353/mpq.0.0016

110. Howe N, Della Porta S, Recchia H, Funamoto A, Ross H. "This bird can't do it 'cause this bird doesn't swim in water": Sibling teaching during naturalistic home observations in early childhood. *Journal of Cognition and Development.* 2015;16(2):314-332. doi:10.1080/15248372.2013.848869

111. Howe N, Recchia H. Individual differences in sibling teaching in early and middle childhood. *Early Education & Development*. 2009;20(1):174-197. doi:10.1080/10409280802206627

112. Prime H, Perlman M, Tackett JL, Jenkins JM. Cognitive sensitivity in sibling interactions: Development of the construct and comparison of two coding methodologies. *Early Education and Development.* 2014;25(2):240-258. doi:10.1080/10409289.2013.821313

113. Jenkins J. Sibling relationships in disharmonious homes: Potential difficulties and protective effects. In: Boer F, Dunn J, eds. *Children's Sibling Relationships: Developmental and Clinical Issues.* Lawrence Erlbaum Associates; 1992:125-138.

114. Perner J, Ruffman T, Leekam SR. Theory of mind is contagious: You catch it from your sibs. *Child Development.* 1994;65(4):1228-1238. doi:10.2307/1131316

115. Dunn J, Slomkowski C, Beardsall L. Sibling relationships from the preschool period through middle childhood and early adolescence. *Developmental Psychology.* 1994;30(3):315-324. doi:10.1037/0012-1649.30.3.315

116. Stillwell R, Dunn J. Continuities in sibling relationships: Patterns of aggression and friendliness. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*. 1985;26(4):627-637. doi:10.1111/j.1469-7610.1985.tb01645.x

117. Della Porta S, Howe N. Siblings' power and influence in polyadic family conflict during early childhood. In: Campione-Barr N, ed. *Power, Control, and Influence in Sibling Relationships across Development. New Directions for Child and Adolescent Development.* Vol. 156. Jossey-Bass; 2017:15-31. doi:10.1002/cad.20200

118. Haukeland YB, Czajkowski NO, Fjermestad KW, Silverman WK, Mossige S, Vatne TM. Evaluation of "SIBS," An intervention for siblings and parents of children with chronic disorders. *Journal of Child and Family Studies*. 2020;29(8):2201-2217. doi:10.1007/s10826-020-01737-x

119. Kennedy DE, Kramer L. Improving emotion regulation and sibling relationship quality: The more fun with sisters and brothers program. *Family Relations*. 2008;57(5):567-578. doi:10.1111/j.1741-3729.2008.00523.x

120. Kramer L. The essential ingredients of successful sibling relationships: An emerging framework for advancing theory and practice. *Child Development Perspectives*. 2010;4(2):80-86. doi:10.1111/j.1750-8606.2010.00122.x

121. Kramer L, Radey C. Improving sibling relationships among young children: A social skills training model. *Family Relations*. 1997;46(3):237-246. doi:10.2307/585121

122. Ravindran N, Engle JM, McElwain NL, Kramer L. Fostering parents' emotion regulation through a sibling-focused experimental intervention. *Journal of Family Psychology*. 2015;29(3):458-468. doi:10.1037/fam0000084